



DÉCOUVREZ KIEFER SUTHERLAND COMME  
VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU  
▶ EXPLORER



Ultrabook™ inspiré par Intel.  
Processeur Intel® Core™ i7.

**L'EXPRESS**.fr

TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

## Les véritables limites à la croissance

Par **Pierre Japhet**, publié le 27/08/2012 à 09:52, mis à jour à 10:57

Alors que nous atteignons les limites physiques de notre planète et que cela commence à se voir, ce sont peut-être d'autres limites, plus philosophiques ou morales, qui nous feront enfin changer de cap.

ALORS QUE NOUS ATTEIGNONS LES LIMITES PHYSIQUES DE NOTRE PLANÈTE ET QUE CELA COMMENCE À SE VOIR, CE SONT PEUT-ÊTRE D'AUTRES LIMITES, PLUS PHILOSOPHIQUES OU MORALES, QUI NOUS FERONT ENFIN CHANGER DE CAP.

Pour la majorité d'entre nous, les vacances se terminent. Comme moi, vous en avez peut-être profité pour lire un pavé qui trônait depuis plusieurs mois sur votre table de chevet? Le mien, c'était *Les limites à la croissance* (*The limits to growth*). Pas exactement un roman de plage, je vous l'accorde. Mais je ne suis presque pas allé à la plage, alors...rales, qui nous feront enfin changer de cap.

Plus connu sous les intitulés "Rapport du Club de Rome" ou "Halte à la croissance", cet ouvrage de Donella et Dennis Meadows et de Jorgen Randers est paru pour la première fois en 1972. Il est considéré à juste titre comme la première sonnette d'alarme adressée à la communauté internationale concernant les dégâts environnementaux et humains causés par un développement industriel incontrôlé et par les dérives d'une société de consommation débridée. Inutile de vous dire que l'ouvrage reste d'actualité, et ce d'autant plus qu'il vient d'être mis à jour et, cherry on the cake, traduit en français!

Le propos du livre est simple: nous ne pouvons pas poursuivre une croissance illimitée de notre économie mondiale dès lors que cette croissance repose sur une consommation toujours plus importante de ressources naturelles qui sont, de fait, disponibles en quantité limitée. Rien de très original? Certes aujourd'hui, mais en 1974 ils furent parmi les premiers à le dire. Et surtout ce qui rend l'exposé passionnant, c'est qu'il s'appuie sur une

modélisation mathématique du monde réalisée par les auteurs. Leur modèle "World 3" permet en effet de simuler les évolutions du bien être, de l'espérance de vie et des ressources naturelles en fonction de notre adaptation aux limites de la planète et surtout de notre réaction aux signaux qu'elle nous envoie. Je ne vous surprendrai pas en vous disant que les scénarios les plus plausibles ne sont pas brillants brillants...

Mais au fait quelles sont ces limites à la croissance? On pense bien sûr aux ressources non

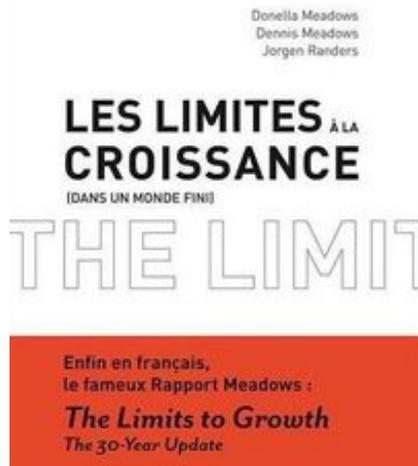
renouvelables comme le pétrole, le charbon ou le gaz. Tous les minerais également. Mais surtout, il y a l'eau, les terres fertiles, la forêt, les plantes, les poissons, etc. Ce sont des ressources dites renouvelables, mais encore faut-il leur laisser le temps de se renouveler et/ou se dépolluer, ce que nous ne faisons globalement pas.

Pourtant, en refermant ce livre, je me disais qu'il y a une limite à la croissance qu'il n'aborde pas et qui n'est évidemment pas modélisée dans World3. Cette limite dont je veux parler, c'est celle de l'absurde.

### Besoins artificiels vs besoins essentiels

Absurdité d'un modèle économique qui aliène les hommes au lieu de les émanciper. Qui crée des besoins artificiels et superflus pour une minorité alors que tant de besoins essentiels (eau, alimentation, logement, sécurité) restent insatisfaits pour la majorité de l'humanité. Qui demande à nos ingénieurs de concevoir des produits moins solides et moins réparables, au lieu de plancher sur les problèmes d'accès à l'eau potable. Qui peut nous rendre riches dans le meilleur des cas, mais jamais heureux. Et qui plus souvent, remplace la pauvreté par la misère.

Cette limite de l'absurde, cela fait longtemps que nous l'avons atteinte et dépassée. Et c'est peut-être elle qui finira par nous faire changer de cap, alors que nous atteignons d'autres limites, plus physiques. Car les prises de conscience et les solutions alternatives se multiplient partout dans le monde: systèmes d'échanges locaux (SEL), monnaies fondantes, villes en transition, permaculture, bio-dynamie, commerce équitable, amap, crowdfunding, économie de



*Les limites à la croissance*, de Donella et Dennis Meadows et de Jorgen Randers.

DR

fonctionnalité, économie circulaire, slow food, slow cities, mouvement des indignés,... Autant de manifestations d'une transformation lente mais profonde, qui cherche à redonner du sens et à remettre l'économie au service de l'humain, et non l'inverse.

D'ailleurs, même les auteurs des *Limites à la croissance* en parlent à leur manière, en fin de compte. En effet, après leur brillant exposé scientifique, ils n'hésitent pas une seconde à conclure en disant qu'une des solutions à ces limites, c'est l'amour. Plus d'amour. Tout simplement. Autant vous dire que j'ai passé de bien belles vacances.